

quer à cet égard que le mot passa chez les Romains (colossus) et qu'il fut appliqué à la statue géante de Néron. C'est de là qu'est venu le mot bas latin de "Coliseum", une déformation de "colossum", coliseum, le "colisée", fameux amphithé-

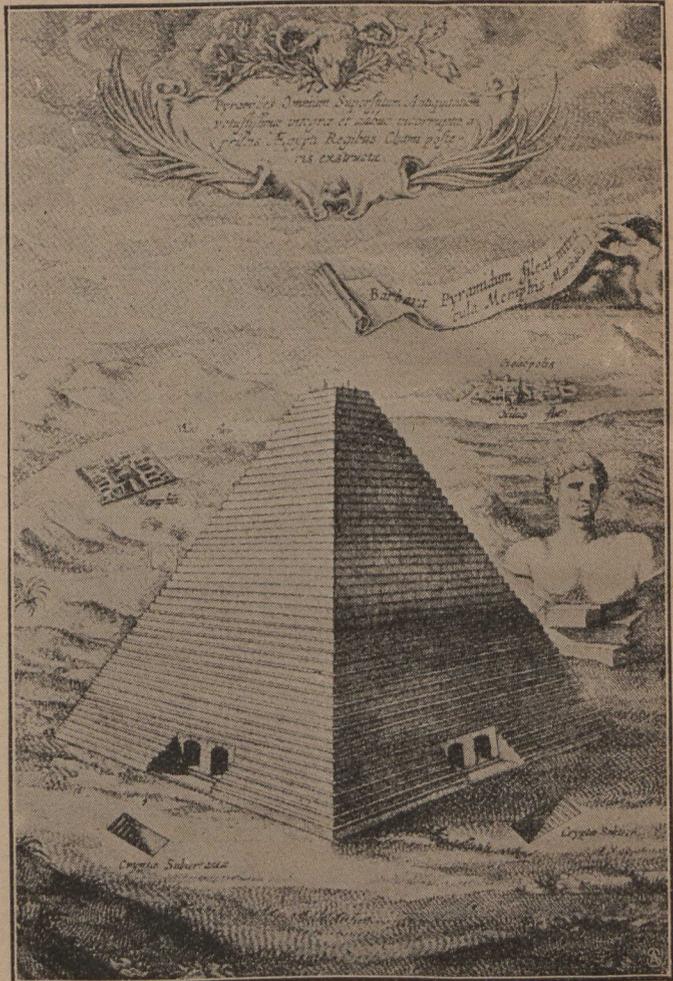
âtre bâti par Vespasien et consacré par Titus à son fils et où toutes les provinces étaient représentées en statues, et Rome, au milieu d'elles, avec une pomme d'or à la main. Le nom de colisée fut donné à cet édifice, selon les uns, à cause de son immensité, selon d'autres, à cause de la statue de Néron qui en occupait jadis l'emplacement.

Le Colosse de Rhodes était donc une gigantesque statue d'airain massif que l'on voyait à l'entrée du port de la ville de Rhodes, et qui représentait Hélios, le dieu rhodien du soleil.

L'emplacement exact de la statue est inconnu des archéologues, mais ce que la tradition et les récits de quelques historiens nous ont appris, c'est que le dieu se tenait à cheval sur l'entrée du port, un pied sur chaque môle, de telle sorte que les bateaux qui se présentaient avaient à passer entre ses jambes, ainsi que vous le voyez sur notre gravure qui, comme les autres images accompagnant cet article, est empruntée à un ouvrage du dix-septième siècle.

Vous voyez aussi que le Colosse tient

dans sa main droite une torche. D'après les descriptions des historiens de l'antiquité, cette torche était une manière de phare destiné à éclairer la passe aux navires et à signaler le port aux barques évoluant au loin, absolument comme à no-



La Grande Pyramide et le Sphinx,
d'après une gravure ancienne.

tre époque on place des feux à l'extrémité des jetées des ports.

Cet admirable édifice, dont les hautes proportions devaient impressionner vivement les navigateurs, — il n'avait pas